

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

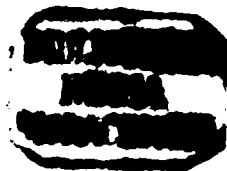
SOURCE DES IMAGES
Google Livres

44
58
2

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

Diogenes
Philosophus

16



PARISIIS. — EXCUBEANT FIRMIN DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56.

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlichI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

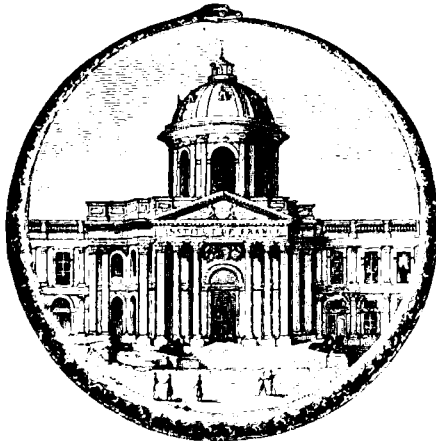
ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

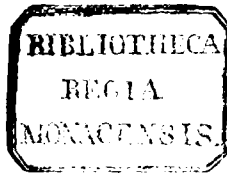
EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,
INSTITUTI FRANCÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC L.



AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas ; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission ; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cobet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laërce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laërce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laërce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne sont que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez le catalogue des manuscrits grecs, par M^{re} Cirillo*). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δὴτα οὖσιν δεῖ σε καθανούμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς κάματος εὖ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου παρακαλεῖν ἔθος ἅπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένην πολὺ δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
6 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἐνεστὶν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσίων ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι δυνήθῃ. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακάλεισαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν αἴρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξισωμένοις καὶ τισὶν ἀπορρήτοις συμβόλοις ἐπικεχυμένοι, ψευδεσί τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρχεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μετ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-
20 ρώτερα δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα ἐκ τῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἀνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεραλλήνῃ, γεγεννησθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετῆν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεραλλήνων διαφέρειν. Τούτου δὲ γενέσθαι χρῆσιν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεραλλήνῃς καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεραλλήνῃ. (4) Τὸν μὲν οὖν χρῆσιν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαῖ, εἰσαλὶαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίσαιν κελεύει· φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. I—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censer iure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eia et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obfuscet, multisque aliis id genus obsepiatur difficultibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem præficiemus, de cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia ὀφῖculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide de migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melampyllos appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ἀνὰ, mari circum insulam Samum pro Same te condere jubeo: Pl yllas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων συνελθεῖν σημειὸν ἐστίν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τόπων, θθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνήσαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας, ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στελιαντος. (5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πολίταις ποιητής τις τὴν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημένων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίχτε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
Πυθαΐς, ἣ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπαχράτησεν, ἀξίον διελεῖν. Μνήσαρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς γενομένη μετὰ τῆς γυναίκος ἀδήλως ἐτι κυούσης προεῖπεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδοῦν, τὴν δὲ γυναῖκα κύειν τε ἤδη καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε 20 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσματα καὶ τῶ ἀνθρωπίνῳ γένει μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον. (6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἔν μὴ πυθόμενῳ αὐτῷ ἔγρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ 25 μὴ ἐξαιρετον προτέρημα ἐμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεοδώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθύς ἀντὶ Παρθενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ γόνου καὶ τῆς προφητίδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἀρὰ ὑπὸ τοῦ Πυθίου προφηγορεύθη αὐτῷ. Παραιτητέοι γάρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδοξος καὶ Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι τὸν Ἀπόλλων καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφητίδος. 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (8) Τὸ μὲν τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμονίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκιοτέρων ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συνεταγμένην καταπεπέμφθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσει τεκμαι- 40 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπολλοῦ κέρδους καὶ βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ- 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱερῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων, ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθεῖν. 50 Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν πώποτε ἱστορηθέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχθεῖς. (10) Ἀποθανόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατός τε ἡϋζάνετο, κομιδῇ τε νέος ἐτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Colonium autem ex dictis locis convenisse, non tantum deorum cultus et sacra, ex eisdem quippe, ex quibus coloni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ familiar, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex hujus igitur Ancæi, qui colonix conditor fuit, domo et cognatione Mnesarchum et Pythaida, Pythagoræ parentes, descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non indignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Delphos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissimus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcellentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollineum cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fecisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repudiandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quia ex Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, nemini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio, omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavitque, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro viribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium, quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut adolescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἡξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁφθεῖς τε καὶ φθεγζάμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὀφτινιῶν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν πολλῶν εἰκότως βεβαιουῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς θεοειδείας, ἔτι μάλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόςμει θρησκείας τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις, εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ αἰμιλήτῳ τινὶ γαλήνῃ, μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλονεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετεῖα ἀλίσχόμενος, ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διόπερ ἔτι ἐφῆδου αὐτοῦ δντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βιάντα διεκομίσθη τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγεῖτονας πόλεις ἐξεφοίτησε, καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ παραγοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξιθεῖαζον καὶ διεθρύλλουν. Ὑπονομένης δὲ ἀρτί τῆς Πολυκράτους τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς, προσωρμένους τε οἱ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζομένην φιλομαθεῖν, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ Ἐρμοδόμαντος μὲν τὸ δνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικαλουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου ξένου, δς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδάσκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην διαπρόθυμους καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγεγόμενος πρὸς ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάντας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ πειεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θαλῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ἔτι μειζῶν τε καὶ ὑπερβηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτιασάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προστρέψατο εἰς Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ ἑαυτὸν ἐφωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυγχέναι ἑαυτὸν ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παντὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγένοιτο, θεϊότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφελθεῖς οὖν παρὰ Θάλειο τά τε ἄλλα καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνοποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγία ἀποαξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότων ἐδωδῇ συμμετρηθεὶς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, βυεῖαν τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITÆ PHILOSOPH.

reterque coleret, immo visus auditusque in se cunctos convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat, ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam compositum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui, non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturbationi et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Quapropter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet nepote, qui quum Homerum hospitio exceperet, ejusdem amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum, et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et ingenium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in familiaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes relinquare miraretur, communicatis, quantum potuit, disciplinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictitabat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacerdotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profuturam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus, ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta, infra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc jam somni modicus et exercitior factus atque animæ puritatem corporisque exactissimam et indeflexam nactus

ἔξιπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ βόσκησιν τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις καὶ ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱεουργομένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μάλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μή τι αὐτὸν τῶν ἀξιωμαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἄποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτῷ ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλίωνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραιφῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθευμένη ἀμελλητὶ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθημένον κειρώματα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ 20 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ἔβραν αὐτοῦ κερδοῦσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προσιδομένοι. (16) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτροτεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ 25 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσαντες ἐνθὺς αὐτοῖς ὥρθη κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Κάρμηλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἡπίστατον αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαστον), 30 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτι βαίνων, οὔτε κρημνῶδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγζάμενος « εἰς Αἴγυπτον δ' ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἠδαισεν, ἐνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος 35 ἔσεσθαι ναυτιλλόμενοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (18) ἐφ' ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραΐᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχὺ, καὶ ταῦτα 40 διηγεκοῦς καὶ σεσυρμένους παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσίας θεοῦ· πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον 45 εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθεσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τὴν ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχιστάτης συμβάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡῶνα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ- 50 εἰσάντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηήσαντές τε ὅσων εἶχον ἀκροδρῶν καὶ ὅσων ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ φόρου μεθύριμυσαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturae interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phoeniciae hierophantis, cunctisque initiis, quae Bybli et Tyri multisque in Syriae partibus singulari modo celebrantur, initiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum praeteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phoenicum sacra ab Aegyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Aegypto sibi initia posset comparare: Thaleis praceptoris sui monitu solvit et confestim e Phoenicia eo trajecit portulorum quorundam Aegyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phoenicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras saepe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent, sibi augurali. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadverterent, quanta cum continentia gravitateque pro vitae, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem praeter aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo praecipitio vel etiam in vivo saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Aegyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permanissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo praeter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis praesens intervenisset: haec omnia inter se nautae comparantes concluderunt, daemone vere divinum secum in Aegyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam eorum eo aram congresserunt, eaque fructibus arboreis pro praesenti copia cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε αἰτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιβασμὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παραχειμέων ἀκροδρόων, ἀλλὰ ἐπαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεούθη συνουσίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκείθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῇ τῶν ὀπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθεώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥσθη τι περὶ τὸ πλεονέκτερον εὐρήσει. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστῳ, ὅσα τῶν σοφῶν ἑκάστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς αὐτοῖς διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμενὸς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεστάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον πού καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἤδη γε-
30 γονός.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσθαι αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν
35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχείρει καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἴγυπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐκπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσείντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμόνως καὶ ὡς ἐχρῆν προσ-
40 εφύσαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἀ τοῖς Ἑλλήσιν ἐνοικίζεν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαί τε πάντως βουλούμενος τῆς τῶν μαθημά-
45 των καλλονῆς τοῦ πατριώτα, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπεινοῖα καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινὰ καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν πολυγυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ
50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνῶντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμέλειαν διηγεκῶς παρέ-
ξεν, εἰ διαδέχαιτο αὐτοῦ καταδραχὺ τε καὶ ἀπὼν,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νε-
αίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίαν ἐνάγειν αὐτὸν
ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιοῦμε-
νος, καὶ διδάσκων παντὶ σχήματος, ὅ ἐστι διαγράμ-
ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριῶ-
10 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετελεσε ποιῶν,
φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάζει τε βελτίστη
ἐμβριθῶς εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νε-
ανίας δῶκεν τιμὴν ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἥδη
15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός,
καὶ οἶτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμῆσατο
καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν κατ'
ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
25 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνονήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
ἀντιπερισπᾶν. Ὅστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστως
τοῦ συνευρεῖν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
« ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
30 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίῳν συναπῆρε Πυθαγόρα,
δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
δὲ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι
ισχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κρεώδους τροφῆς διάταξις,
35 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησαρχοῦν τούτων ἀνα-
φερομένων. | Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
40 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων
ἀκροατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
θὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
(26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-
ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
τρόπον Μίνῳ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.

(22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
misisset et in se receperisset, ad arithmetica et geometria
eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.

(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre
ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
Pythagora Mnesarchi filio tribuuntur. | Eodem tempore et
Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagora
Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον δίνεγκεν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
χρησαμένων, ὥστε ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
5 θλαῖς ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
(28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμάστον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
10 τῶν φιλοσοφώτατων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκεῖνον παρα-
γεγονότων καὶ βουλευμένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθείς
καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνιοι λέγουσι,
τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
20 κούντων παραιτούμενος; ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκίους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἥς μετεδίδου, ἀλλὰ
καὶ τὰ λεγόμενα κοινούσιους, καθὼς προσέταξε, γενο-
μένου.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφοῦντες, οἱ
30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικὸς καλοῦσιν, [ὧν]
ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἣν πρωτίστην καὶ
πάνδημον μόνον ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας δ' ἀνθρώπος ἐποιή-
σατο, πλείονες ἢ δισχίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμαχοῦσιν τι παμ-
35 μέγεθος ἱδρυσάμενοι καὶ πολιόσαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας
ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμο-
νοοῦντες ὅλην τῇ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαρίζομενοι, τάς τε οὐ-
σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθουν ὡς ἀγαθὸν τινα
δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χάρισται
50 τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἦξει
ποτέ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ
Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
templationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
Pythagoras omnem rerum cœlestium cognitionem absol-
verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithme-
ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
tuum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
propter eum Samum commearent, ut ejus eruditionem in
suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patria
legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
(29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
bonorum vitæque communione viverent, cænobitæ inde
nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condide-
runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cœtu
concordia perseveravere, probati et a vicinis felices præ-
dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
« comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
(31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσιν τινὰ τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἷον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 5 θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεων τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδῶλων τε καὶ ἀποκρύφων,
 10 ὁρθή τις καὶ ἐοικυῖα τοῖς οὐαῖς παρεισθῆθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινόας λαμβανομένων μηδ' αὖ ἀντιπαύουσα, μαθηματὰ τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσα περ ὁματοποιᾷ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύμα-
 15 των τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνθῆναι τὰς ὁτιῶς τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ ὁμοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία
 20 καὶ ἐγχευθῆναι καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχινοία καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπουδάστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὐκ διὰ πάντα ταῦτα, ἀ δὲ νῦν
 25 εἶλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ
 30 ὅποια ἐν τῇ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστὶ, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρως
 35 ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενὰς καὶ ἄλλας τινὰς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεῦκου τοῦ Ἀλοχροῦ, δι' ὧν εὐνομώταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιόικαις μέχρι πολλοῦ
 40 διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἄρδην στάσιν καὶ διχοφωσίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ
 45 πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῇ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὥσπερ ἐἶπε καὶ ἀνακεφαλαίως τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύεον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτεόν πυρὶ
 50 καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν, » δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemionibus et mundo, de sphaerarum et astorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amatissimus optimorum praeceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἱταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περίβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνος προσ-
 10 εὐξάμενος, ὃς μόνος ἀνείμαχτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 15 λκοῖς ἐπίστη, ἔτι τῆς σαγῆνης κατὰ βουθὸν ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων δρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων δ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποδαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι-
 20 ῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστώτως γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἄλγευσιν ἀπῆλθι εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, ὅσον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, ὅσος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυθέντων δὲ τῶν νεα-
 30 νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀπορῶνιν, ἐν τε τῇ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, ὅσον τὴν ἀνατολὴν
 35 τῆς ὁσσεως, τὴν ἑω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παρακλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιείσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν ὁ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοίη τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρῶτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἑλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ ὅσον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχριν τοῖς μηδενὸς ἔττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruentâ est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturnus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescibat ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstinandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitatem antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον πρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδώκεναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφίλοτεται. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἡρακλῆα γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἐνεκα τοῦ καὶ τῆς πλεῖτον ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (41) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλῆα τοῖς κατωχισμένοις οἰκείον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προστατιζόμενον ἐκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρελθόντας αὐτὸν τὸν θεὸν ἑτέρῳ προσδυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαίνεται δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυγχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροι καταστῆναι, τοῖς δὲ ἔχθροις ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὖνοιαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς κοινωνίαν. (42) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ συμφορῶν, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀχμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἔττα προετρέπειτο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνειν περιεὶληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (43) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀχρασίαν ταῖς δεινοτάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησμοδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὴν Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύων, ὥς ἄσπονον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων δημοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δόξαν περιποιούσης. (44) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum deorare, *deorum hominumque patrem* eum appellentem, praetereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducuntibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse acceperant. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverterent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unanisque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iniustitiae deum statuisset poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογμάτων
κατεσκευάσσε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφυΐαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπωρωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι
6 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷόν τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βώμην,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγείαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχὰς
10 καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλείπομένων, τὴν δὲ δυνατόν
εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόνατα μηδὲν
ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ
ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
16 ἴοντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἕλληνας τῶν βρῦθάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυγχόντων, ὅπως δὲ
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάττον
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ συναρι-
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
25 ἓνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ αὐτοῦ ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέγθη. Ἀπαγγελέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προσπαινέσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθείσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆνασθαι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρῦσασθαι Μουσῶν
35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταῦτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν
αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσιν δέ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνέχειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἐσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπασιν
ἴσοι τοῖς πολίταις ὦσι καὶ μηδενὶ μάλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότες, ὅτι τόπος
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione
effici, ut homines præsentent bestiis, Græci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum
patria septem Olympiæ inventi, sapientiâ vero præstantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-
sophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Musis sanum exstruerent, quo præsentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. | (46) Deinde ipsis
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepiisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-
turnum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli
rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen leges-
que in urbibus fixisse, ut, qui non juste imposito sibi
munere fungatur, universum mundum injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρησασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιούτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακεῖσθαι γνησίως, ὥς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὥς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἵτιοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔκουσιν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδῇσωσιν, αἷ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοῦρα καὶ κακὰ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἱκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆλθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ἀρρίζετο δὲ, μέγιστον ἐπὶ τῶν ἀδικημάτων, παῖδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προιδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμεισθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μισομένους τοὺς ἐν τοῖς ὁρμήοις στεφανομένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὥς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεοὺς. (50) Εἴθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὥς λέγουσιν, ὑπ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυχτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν ὥς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελαμένου περὶ τὸ μῆνμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσσεσθαι πόλιν, ἀνερπὺς αὐτὸς μετὰ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοὺς ἐφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisve, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem avulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum penarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) Iis omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσεῖον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφήκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤζιωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαύδε, ὥστε μῆτε ἀρχεῖν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπεικεῖ παιδί ῥάδιον πεφυ-
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότεν κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμούς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνοις διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-
20 τοὺς τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντα ἡλικίαν. Συγχεωρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγῶνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδί δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημέων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεούς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, εἴ τι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα-
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδixεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομά-
40 ζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφύνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται ἂν ἐκείνον εἶναι καλὸν ἀγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπεικειαν, ἵν' ἐτόιμως ἔχωναι αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντο, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμούς προσενεγκεῖν, ὅσον πόπανα καὶ ψαίστα καὶ κηρία καὶ λιθαντόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσιούσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδράς ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακχωρηκένας μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatae, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, praecepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum aetate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac aetate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie praeditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertae. Praeterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiae autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese praestent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His praeceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quae suis ipsae manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, caede vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitae iis auctores essent, ideoque

τεχνώσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιδῶτον γεγόμενον ἀπορβέγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικούντος ἀνδρὸς ὁσιὸν ἔστιν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὄραν ὅπως αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσῃσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῷ χρωμένας διὰ τὴν εὐχερῇ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαδὼν ἀπέδωκεν εὐχολίας καὶ ἐτοιμῶς τῶν αὐτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάνα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖόν τινα ἀνθρώπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῷ, καὶ καλεῖσθαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαίαν· ὅς σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετῇ πρὸς γυναῖκα διαβεβῶται, Ὀδυσσεύς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανάσιαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσῃσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξει περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκδιδάσκων χρησίμους. Ἐοικέναί γάρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων παράδοτον τῇ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι θηλίῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειζόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel his si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. / Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium : quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum semineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam* : qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studique et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad soleones conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc conflunt undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum : estque

ἤκει τὴν βρώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἕνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαπούς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτό συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἡμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου 10 τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἐν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἰ τις καθορώῃ τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ 15 τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῃ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται· προπτόνως, καὶ σοφῶς μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεία καὶ ἀκέρата καὶ αἰεὶ 20 κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσολοιμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανάρθωσιν.

25 XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτόν τοσούτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέγρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοητικὸν ἐκέκτητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν 30 ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Ἐὶν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρχτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαρησάμενος χρόνον συχρόν, ψωμίαςας τε μάζῃ καὶ ἀκροδρύοις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμψύχου 35 καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγεῖσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὤφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεί νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ 40 βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίζαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὗς πολλὴν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν 45 ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶνα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, 50 ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετόν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τοῖς οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriei capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in ipsis quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibam et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere iuberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multique insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstinere, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἄληθώς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφείας ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων
 5 τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προϊούσῃ δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεῖληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
 10 μνησκει τῶν ἐντυγανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτὸν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσας, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιναν Εὐφορβὸν γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
 15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἰματὶ οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, πλοχμοὶ δ' οἱ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκνωτο. Οἷον δὲ τρέψει ἔρνος ἀνὴρ ἐρίθλης ἱλαίης χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, δὲ ἄλλος ἀναβέβρυχεν ὕδωρ, καλὸν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοιαί δονέουσι παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρούει ἀνθεὶ λευκῷ, ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ· τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐυμέλιν' Εὐφορβὸν Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφύρβου τοῦ
 30 Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παρίμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνὸ ἐστίν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοῦς ἧς εἶχον πρότερον
 35 ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτῃν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὁρῶν καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούει ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς καίδουσι
 40 πρώτῃν κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ρυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
 45 νοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαρὰς συνέταττε καὶ συνημόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κερτάσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βραδίως εἰς τὰ
 50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύμενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χαννώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manumque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indiciiis admonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad Ilyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore, comæque cesaries auro argentoque revincta. Quale per æstatem viridantis germin olivæ sedulus agricola in campo producit amœno, quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ, et blandæ mulcent animæ clementibus auris, lætaque candenti vestit æscæ undique flore; at si forte ruat vehementi turbine ventus, æternit lumi affligitque ima de stirpe revulsam : talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthac indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam antectam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refrigeret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractiones præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
 προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκεκρα-
 μένων φαρμάκων. (66) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
 μένων τῶν διμυλῶν ἀπύλλαιτε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
 5 ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκθαίρει τε συγκε-
 κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
 ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
 Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
 10 κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νυγελίας αὐτοὺς ἀπύλ-
 λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων
 φιλή κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
 Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἐθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
 τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
 15 ρήτῳ τινὶ καὶ δυσειπονήτῳ θεοῖτητι χρώμενος ἐντέ-
 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνῆριδε ταῖς μεταρσίαις
 τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐναχοῦν, ὡς ἐνέφαινε, μόνος
 αὐτὸς καὶ συνιὲς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
 κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συνω-
 20 δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
 μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
 λως διαφερόντων ροιζήμάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
 καὶ ἐπογήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλληλα μουσι-
 κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπολήσιν εὐ-
 25 νεστάτῃν ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃν ἀπο-
 τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
 τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτοῦμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
 κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
 διμυλῆταῖς ὡς δυνατόν ἡδίστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
 30 φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπηχέα τὰ κοσμικὰ
 φέγγατα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
 καὶ ρίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
 ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρπον καὶ ἀπομι-
 35 μῆσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διοργανωμένον, ἀγα-
 πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
 ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χάριστηρια δι' εἰκόνων τε
 καὶ ὑποδειγμάτων ὠρεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
 40 δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
 τοῖς οὐχ ὀλοῖς τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
 ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
 διὰ τετηκυίας πίστεως ἢ κατόπρου τινὸς μελανυγοῦς
 45 δέξων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταληψιν
 αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμεινωτέραν
 μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
 αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου
 ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησὶν

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
 δς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκῆρσατο πλοῦτον,
 παντοίων τε μέλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων·
 ὑπόπτε γὰρ πάσαισιν ὑρέζαιτο πραπίδεσσιν,
 βραῖα γὰρ τῶν ὄντων πάντων λείσασκεν ἕκαστον,
 καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσιν αἰώνεσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
 nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
 rata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis
 perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
 rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
 quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
 endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
 gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
 et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
 et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
 agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-
 menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
 quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
 mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat,
 ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
 sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
 moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
 perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
 actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
 intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
 certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
 factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
 gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
 tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
 pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
 vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
 existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
 ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
 dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
 quique cælestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
 qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
 formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
 si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
 proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
 rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
 admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
 mium radiorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
 queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
 liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
 ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
 qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed
 quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
 ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
 bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
 plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
 cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
 nam quoties animi vires intenderat omnes,
 perspexit facile is cunctarum singula rerum
 usque decem vel viginti ad mortalia sociâ.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκεν ἑκάστον καὶ πρᾶπιδων πλοῦτον καὶ τὰ εἰκότα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβεστεράς παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπιτηδεύετο αὐτῷ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ καθάρσις τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν ἐπιτηδεύματων οὕτως ἡσχείτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ᾗετο δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρᾶσις τε καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελουμένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἃς οὔτε καρτερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς δὲ τούτοις ἐμφύχων ἀποχῆν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐχεμυθίαν τε καὶ πικρὴν σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον, περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλιγοστίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξανάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμήλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας, εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἄλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φιλολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοῦς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυρμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης κατὰ μέμνησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὁνόματος τοῦ τῆς φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδειοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθολωμένη περιγίνεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς, οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη, μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων δαιμονίως ἱᾶτο καὶ ἀπεκᾶθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνελώπει το ἰεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspezit singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impeditum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrenandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira conturbatam et voluptatē allaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et cœlestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρεῖττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκινῶν ὁμαμάτων. Μόνῃ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τὸν-
θῆναι καὶ διαβρωθέντι ἡ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων
ἡ ἀλήθεια διορᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο
τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παι-
δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν
παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ
10 βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέχρῃ
ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσῃται,
πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς
οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὁμιληχότες, ἔπειτα θεωρῶν
αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν
15 καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας,
τίνες εἰσιν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν
πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέ-
ραν σχολάζουσι, καὶ τὴν γὰρ καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι
τυγχάνουσι ποιοῦμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος
20 καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν,
τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς
σημεῖα τὰ φανερά· ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ
ψυχῇ. (72) Καὶ ὅττινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν
ἔτων ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος
25 καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς
παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ
τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῇ,
ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὥς χαλεπώ-
τερον τῶν ἄλλων ἐγκρατειμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης
30 κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάν-
των ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ
μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τούτέστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοι-
νοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδοδειγμένοις εἰς τοῦτο γνω-
ρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ
35 τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν δέξιοι
ἐφαίνοντο τοῦ μετέπειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς
ἄλλης ἐπιεικειᾶς κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν
ἑσπευτικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπήκουον
τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ
40 τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες
μετέχον τῶν λόγων διὰ φιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ
διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀπο-
δοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν,
μνήμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώννυτο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν
45 (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συν-
τυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνευγγανον ὡς ἄλλοις
τίσιν, ἐκείνους δὲ ἔρασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλά-
σαντο, καλοὺς ἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν
μαθημάτων· ἀδιοργανιώτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε
50 καὶ στειρώδεις ὄντες τοὺς δυσμαθετέρους. (74) Εἰ
δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης
κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμο-
νηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθῆν περὶ αὐτῶν παρασχέιν,
μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum,
in infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, redu-
cebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas
perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus inten-
datur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras
mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat insti-
tutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione insti-
tuta non statim reliquos in eorundem consortium re-
cipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque
instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos
reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans
ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque
abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quos-
que haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent,
denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus
item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et in-
cessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei
lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris
animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem
autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat,
explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et
an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem.
Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium,
ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum
linguam continere ceteris continentiae experimentis sit dif-
ficilissimum, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria
instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possi-
debat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destina-
tis, qui politici et æconomici et leges nomina-
bantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post
quinquennale silentium ex vitæ reliqua ingenii modestia
digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur,
deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra
velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea
enim extra illud neque ipso conspecto præceptore per solam
ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum ex-
perimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur,
opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tan-
quam mortuis monumentum exstruebatur ab homacis
(sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui
quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis
quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos
ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione
boni viri evaderent. Sed qui ad descendendum tardi essent, hos
male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judi-
cabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et
motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis con-
ceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disci-
plinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-

μαθημάτων ὀργισμούς καὶ μῆσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-
 ρύψεις καὶ καθαρισμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγεται πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὐρίσκετο, στήλην δὴ τινὰ τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ γώσαντες (καθὰ καὶ Περίλαῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ δμακίου, φορτί-
 10 σantes χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικονομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἴ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντινόν μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγοῦντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀνείσδακτοῖς καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρυσ-
 μένοις, φησὶ· « Παντὶ δέ σε καὶ δημοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγχάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσι Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μέν, Ἰππάρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὃ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἅς
 « οὐκ ἔχρην τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, χαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέχνασας. Διαμεμνῶ-
 « σθαι γὰρ* φασιν ὅτιον εἶς κατὰ* τῶν τήνῳ θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παρὰ γαγγελάτων, μὴ δὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριζέμενα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεαῖν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μάχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι
 « σπῆλως τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολαμένους,
 « ἕως πόκα διεληθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνῳ λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυσαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαφὰν ἀναπίνωσι καὶ μὴδέποτε γεννησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινὰ τῶν ἐλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ κατὰ. Οὐ γὰρ κισθῆ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγῳ, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τῶς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυν σκολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμιν. Τοῖς δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνῳ διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὀρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τῶς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς
 « ἀπεργάζονται τοῖς ἀκουστάς· ἐγκρίναντι γὰρ ἤθεσι
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θείως. Καθάπερ γάρ, εἴ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβοροῦ
 « πλῆρες ἐγγείῳ καθαρόν καὶ ἰδιόδες ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνισεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundabant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione æconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quævis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæsisent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit: « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim.
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare.
Pariter iniusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
 pectora nostra ultius insederant, donec tandem per-
 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
 ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
 retur. Neque enim ille doctrinam adullerinam vendi-
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
 disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces
 et procaces reddant, dum moribus incompisitis turbu-
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
 commoret et aquam corruptit insuper, eadem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περὶκνάντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξήθημεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 « ἄμφω δὲ πολύγονοι περὶκνάντι. (78) Τὰς μὲν οὖν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκνάντι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοσαι καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέγρι βραδύθρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἦδη γάρ τινες ἀνάγκαν ἐπιθυμίαι μῆτε ματέρων
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριγαγοῦ-
 « σαι τῶς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον θάλασσαν μετὰ βίας ἄγουσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὶκνάντι ἀρπαγαί, λαστείαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ οὖν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδύαι-
 « ται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ-
 « νικᾶδε ἐμψυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδο-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαί-
 « αὐτην ὄρετο οὖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 « ἐγκριθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 « ἑκάστους. Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀπορρομάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὧν μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκρίβητον καὶ ἀνίσον. Τῷ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἑκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἑκάστοις ἀποδοῦναι ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικῶς τινὰς ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζῆλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λεῖν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεσι ἔχειν ἐκέλευσε,
 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχελάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiuntur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succedere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque dijudicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam *Atticos*, alios *Atticistas* dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum conveniri jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duæ erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. (86) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιῶνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείστα ἀκούσματα ἔχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅσον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριθμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνῶμη. Τί ἀριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἔστι τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων*, μάλιστα τί ἐστιν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἑπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστι τὰγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ βᾶδιον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολούθηκέναι εἰκοιε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δὲ τὸν δεξιὸν ὑποδείσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδελφον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα ταῦτα. Φορτὶνον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δὲ αἴτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχούση μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶνον ὕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνειται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μαινῆται· ἀγάλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀπ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρυόνα λευκὸν θύειν· ἰκέτις γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, præcepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quædam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quæ versantur circa quæstionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulæ? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quæ est harmonia Sirenium. Ea autem, quibus queritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quæve ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis auditiones: singulæ enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quærebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsuveris. Talis enim sapientiæ imitatio dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique præcepta de iis quæ facienda, quæve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviæ adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album cædendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (88) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γάρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντός
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν γρὴν ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἐμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
ψυχῇ, ἢ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
γρὴν ἐσθίειν μόνον, ὅς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστί, τὰ δὲ πλείοντα ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρὴν ποιεῖσθαι, τὰς
τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικησεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (89) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
τήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἓνα μὲν τῶν
ἐπιλεγόμενων δοξεῖ προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ἦ, ἓνα δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαὶ περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικά, ἀλλ' ἐνίων ἔξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πει-
ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
τοιούτου ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπευοί, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ ὅς ἂν χαίρωσι,
τοιούτοις διδῶσι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
δὲ τις Ἰππομέδων Αἰγαίεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδοῖσθαι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιρῆσθαι,
λελειφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
θημᾶτα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ
ἢ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse ;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum : quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum : non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ca-
sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum alia
sunt, alia vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquo : aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petita sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectiones non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum :
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici : alii vero, auspicantem non oportere
frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
pium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur : tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagore conceclunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθειαι αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὂν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἦττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἰατρευόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἦττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαθάνειν,
τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασοῦ μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκεῖν καὶ γράψασθαι πρώτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δωδεκά πεταγόνων ἀπίωλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσπαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηνέχθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχῃσε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήφαμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄρν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
ὄρν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοὺς ὑποτίθεσθαι χρῆ.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἐκάστου καὶ δύναιεν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκυθῆς ἐξ Ἑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προδε-
δικῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσέγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ἑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὢν καὶ τὰ
ἱερατικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερόντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῇται
εἰς τὸ ἐν Ἑπερβορείῳ ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνύρωπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν οἰστὸν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quæstum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.]

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provecior advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
aliud *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam divertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, γρηγόριον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλγην. Ἐπογούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβυστα διέβαινε, ὅον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 θάλων, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λεων βοήθην αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γεγόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὥκισται, τῶν Ταυρέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιολογὸν αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν οἰστὸν καὶ μὴ ξενισθεῖς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀθαρριν
 τὸν τε μυχρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 20 παρέχων τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπώμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώμενται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθῶν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοιπερ ἐτύγγανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετεκμημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκιο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθῶν
 40 ἐπειρᾶτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὔτε παρεδόθη
 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὔτε τὰ μνημονεύόμενα βῆδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλῳγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διελθώμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 15 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐξεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐγρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεώρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἷοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδῆμονες, ἐποιεῖτό τε πλείονα σπουδὴν τοῦ
 20 σιωπᾶν ἢ περ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατήτως
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων,
 ὅσον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνηκοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentiae Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupfacti disciplinam suam deflu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, amicorum omnia communia, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinio-
 rem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *eche-
 mythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριδῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 5 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρισιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 10 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρῶτον δὲ
 καὶ ἡμερότητα τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διατείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπισκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἵσκει τοὺς μαθητὸν-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' αὐτοῦ
 15 σοφίας ἐνέχρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατέϊδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινα καὶ θνητὸν ἀπῆλανε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 20 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 δδηγούμενοι. Τούς μὲν ἐωθινοὺς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιούτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαιεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 25 Ἄλλον γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄγλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπελήφεισαν. Διὸ
 30 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περιπάτον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐρχόμενοι δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 35 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐρχόμενοι δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροβολία καὶ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων
 40 ἰσχύς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστον δὲ ἔρχοντο ἄρτον καὶ μέλιτι καὶ κηρίῳ, αἶνον δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 45 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δειλῆς δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδυο καὶ σύντρεϊς ποιεῖσθαι τὸν
 περιπάτον, ἀναμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 50 γοναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περιπάτον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quæ moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeabant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gestulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut fatus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-
 dium *civilia* tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic iubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivæ termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia sufficientis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἴνῳ
 καὶ μάζῃ καὶ ἄρτῳ καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ
 ὠμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.
 5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὀψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερόν τῳ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσ-
 κειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῇν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει ὁ οἶνογός, σπείσαντων δὲ ὃ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἐγκαρπον μήτε
 15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τοῦτοις περὶ τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
 εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-
 θεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. (100) Τοῦτων δὲ ῥηθέντων
 20 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λιγὰ· κω-
 δίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περί δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιοῦτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέραν ἕκαστη τῷ πληθεὶ τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποράσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν αὐτῶνα τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμ-
 πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἐφρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυχάς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλαῖς ἐγγίνε-
 40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδήποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας
 45 ὦντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδε-
 μονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτως γὰρ εὐσχημόνα τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθετήσιν. (102) Ἐκ φιλίας
 μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 50 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ἐπάρ-
 χουσαν φιλίαν, ἔταν ἅπαξ παρεμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπίπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ im-
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse læden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discensuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sati-
 vam frugiferamque neque lædendam, neque corrupen-
 dam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu
 vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigaciones, quas *pædartases* nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis solet, sed unicam, quæ quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ἔλον τὸν
5 βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἔτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύχχανεν, εἰ τις
διαρθρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὀρυθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθείσαι δὲ
καθ' ἑαυτὴν καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφυΐαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 γρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτε-
νοί, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίσταρις καὶ Λύσις καὶ Ἑμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππός τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἴππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογίμων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγραμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλεῖστα μέ-
30 χρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημῳδαὶ καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰσδυοίᾳ
λέξει συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρακολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐχεμυθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμώμω ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γραῶδη δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλεσχας. Ἐπειδὴν μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτυχθῇ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπία καὶ χρησμοὶς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νενοχόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ γάρ οἱ δὲ
ὀλίγων μνημονεύσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρῶν γένοιο· ἀνυπόδητος ὅς τις καὶ
προσκύνει· τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτὸς μὴ λαλεῖ. »
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

cam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zamoixis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem evolverit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, mira-
bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, quisapiunt,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quedam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
dis calceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συ-
βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ
τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματικῇ καὶ ταραχῇς αἷτια, τὰ
δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
τοῦ σώματος ἔξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.
Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια
ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
ιερῶν σφόδρα ἀπέχσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων
ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,
καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
ἔξιν, παρήναι φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
γειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιβολοῦντα τῆς ψυχῆς
τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-
τάσματα παρηγορεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
φιλοσόφων καὶ οἱ μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-
ριήρει τὰ περιττά καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε
ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε
οἶνον ὄλιως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
βλάπτειν μηδ' ὅτιον αὐτὰ, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς
οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ
τοὺς ἀνακίμακτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ
ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοῦ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
θεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ
παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
καταβλάπτων. Ἡδὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
ταις προσέταξεν ἀπέχσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ
βουλομένους ἄκρως δικαιοπραγεῖν ἔδει δήπου μηδὲν
ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔπεισαν δι-
καία πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκόμενοι ἐν πλεον-
εξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανεὶ ἀδελφό-
τητι πρὸς ἡμᾶς συνέχουται; (109) Τοῖς μὲντοι ἄλλοις
ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσους ὁ βίος μὴ πάνυ
τῇ ἐκκεκαθαρμένῳ καὶ ἱερῷ καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
χρόνον τιὰ ὥριζε τῆς ἀποχρῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε
δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-
μονίαι γάρ εἰσι καὶ ὥσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινές
τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλαχῆς εἶργεσθαι
ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημαντήρια συμπα-
θειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγειαν, καὶ μελανούρου δὲ
ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γάρ ἐστι θεῶν·
καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα
αἷτια, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ
φυσικάς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac
cibos quidem omnino tales improbat, qui ventrem infla-
rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
probat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-
dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-
nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi
hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
(107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
atque summis superflua vitæque ciborum genera omnino
adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam
adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobis-
cum natura prædita læderent, ipse feras castigans potius
et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
rent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim
præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim
persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorun-
demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-
ram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia
attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito
tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,
cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos
prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac
sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
concordiæ, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia
esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,
quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere
ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δδηγείν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ ὁ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἱατρείαν. Ἦπτετο δὲ
 15 περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 10 θισε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωθεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιῶνάς τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 15 ἐν ἱατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὀργάνῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέρων τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λείψεσιν ἐξελεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 25 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
 κατασβεῖσαι τοῦ Ταυρομενίτου μεираκίου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμᾶζοντος τῇ ἐρωμένη παρὰ τοῦ
 30 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεξωपुरεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λῆματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἄωρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
 35 ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἶκαδε ἀπηλλάγη τὸ
 35 μεράκιον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοουθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπληκτικῶς ἀποσκοραχίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενόδο-
 40 χον Ἀγχιτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 40 πατέρα ἑθανάτωσε, καὶ αἰξάντος, ὡς εἶχε συγχύσειως
 καὶ θυμοῦ, ξιφήρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχιτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 45 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθέε' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπὶ ληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενόδοχον Ἀχι-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 50 δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐπὶ τοίνυν σύμ-
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλει τισιν
 ἐπιτηδεύουσιν εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignationem
 et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modestè do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset,
 et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publice lectus patrem suum ad mortem condemnave-
 rat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ
 scholia illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudi-
 nem in contrarios affectus utiliter tradebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιηγημάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδοις τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι
 καὶ ῥυθμοῖς παρεσκεύαζον ἑαυτοὺς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονόμους τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
 5 μανοὶ τε τῆς κοίτης νωγελίας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
 λωτρόπων ἀπληγάσσαντο ἁσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου* τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματά τινα ἀφυγίαζον, ὥς φασι, ἐπαδόντες ὥς ἀλη-
 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τούνομα τοῦτο εἰς μέσον
 10 παρελλυθέναι τὸ τῆς ἐπωδῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡδῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγοῦ-
 15 μνοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρα
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἄνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
 20 ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, ὅταν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἀρῇ
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 25 τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 χίας ἐπήκουσε ραιστήρων σίδηρον ἐπ' ἀκμῶνι ραιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 ωδίαν, τὴν δὲ μεταξύτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 (116) Ἀσμενος δὲ, ὥς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῷ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
 35 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς ραιστήρσιν ὄγκον εὐρὼν τὴν
 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν ραιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μεταθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐλαβὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν ραιστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπληλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὸν τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῇται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς δμοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὀλκὴν προσ-
 45 θήσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Ἐῖτα
 κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλάξ συμφωνίας εὐ-
 ρισκε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην
 κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὀλκῶν, ἡ δὲ
 ἕξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μέγιστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὀκτὸς ὀλκῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
 tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam asferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapasor
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonie
 expertus esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod eudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔθεν ταύτην ἀπέφαινε ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲ καὶ ὑπὲρ πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐνέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν δὲ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπίτριτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐνέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὑπερὲν τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἢ, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἀρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐμβαίουτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐνέα πρὸς τὰ ὁκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγχετο, ἥτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὁκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε καὶ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἐνέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρκήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατῆρα, ὃν χορδοτόνον ἠνόμαζε, τὴν δὲ πρὸς ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἁνωθεν σύμμετρον περιστροφὴν. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτῃ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε χρῶσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὁκτῶ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐνέα, τόνω τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξὺ τῆς κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγους, οὕτως τὴν ὁκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ἐπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόθεσιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱετράνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τούτεστι τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτῃ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τούτεστιν ἐπίτριτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἐπαχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum et paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemioli, epitriti, et qui hos disternat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάβασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχρδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἡ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρχει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτῃν, δευτέρῃν, τρίτῃν, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστησάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπειροσύνης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσειν, οὐ τῶ τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τοὐναντίον ὥς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διαχειμένων αἰεὶ τινα κατὰ τῶν τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποῖται τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετρίῳντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, υπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ διατετητὴν γενόμενον τῶν ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων δὲ προάγοντα κατὰ μνημῆα τι στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῆ καὶ ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθα κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότῃ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μὴ τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δαίταν εἰληφῶτα μεγάλῃν, ἑκάτερον πέσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῖαι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένον μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τῷ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἁμολογίαν τοῖς ἀρχοῦσιν ἐμπαλίζοντος, ἐκδοξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγχείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separataram, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus elserunt. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, Plutonem vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusus sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmaturo fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum cum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talentis solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentés adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δὲ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλίᾳ πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς σιωπῳμένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινὰ τῶν κολα-
 κευνόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἰρηκε πρὸς
 5 αὐτὸν, ὡς τῆς γυναῖκος ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότε,
 10 καὶ ὑπονοήσαντα, ποιείσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἐφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων ὀξύτερα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἔτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 15 βληκὸς ἐν Ἀσκληπιεῖ ὥνῃ χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
 τῶν μὲν νόμων τὸ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεύσαι τὸ μὲν
 χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 20 ὥνῃν ἑᾶν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσης καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρξ
 25 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγα-
 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεῦρον, καταπεποντικέναι τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῆς πετομένας γεράνους μαρτυρο-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἶοικε, διενε-
 30 χθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιείσθαι τὴν ἀναφορὰν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 35 τῷ πρεσβύτερος ὦν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
 Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρῶρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
 των Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλέοντος εἰς οἶκον καὶ
 40 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίαν τε πλείους
 45 ἢ πεντάχις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 μένους, εἰς νῆσον ἔρρημον ἀποστελλεῖν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλιτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσσίδην
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 50 ἡξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 καὶ παραπλευούσης νεῆς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ
 πάσας εἰ τις λέγῃ τὰς γεγεννημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μᾶχει τὸν
 55 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεμι-

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ararii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
 pelassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
 faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum
 Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Milliades Carthaginiensis videns inter illos Possi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tam-
 en ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὐν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διόκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὣν ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 γόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διεβολῶν, ὁμῶς ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλισται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρωνδάς τε γὰρ ὁ Κατα-
 ναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνο-
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθειςιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλοις δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς δλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινές εἶναι τῶν ὄν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός *
 25 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἐκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἀλο-
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς
 30 τοιαύτας τρεῖς συστήσασθαι τοῖς ἀστροῖς ἀλλήλων συμ-
 ψαύουσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-
 γιζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 35 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν δοξάν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἀρμονίας.
 40 Ἀσκήσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότηας καὶ τὸ σὺν τινι προηγούμενῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσερεῖν τὴν ἀφρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 45 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δει-
 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-
 ρείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περίβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 50 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῷ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθοῦσας τὰς τῶν Κροτωνιάτων γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regebant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis rebus manum abstererent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerum publicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem extitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent; et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anamenses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excelsisse affectum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsalarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinonem, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoris debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. *Ο δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναϊκὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀνακρεθῆναι παντάπασιν τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) *Ἐτι φασὶ Πυ-
 1 θαγόραν, ἀφικομένον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξάιτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς ὁμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύει
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. *Ὅθεν δὲ καὶ παρὰ τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μὲν οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. *Ἐν μὲν
 οὖν δειγμάτων αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστιν, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὲ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκουόντων, «χαῖρε, Πυθαγόρα.»
 *Ἐτι μὲν καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιούνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρῦσεον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορείῳ, εἰκάσαντι αὐτὸν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὗπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀθαρῖς, βεβαιούντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμῶν τε καὶ θαλασσιῶν ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀθαρῖν τὸν Ὑπερβορεὸν πολλαγῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελεχέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὲν τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἷστώ τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: «salve, Pythagora.» Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandis-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

ὁρβόεις Ἀπολλωνος, ὠρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πλάγῃ καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινές
 πεπονθέναι τότε, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 ρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἐταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 6 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεθείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν ὁρησκειᾶς, ἃς προσετή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἀπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λαῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 πείσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος τοιοῦ-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοτούς διδῶσι τάγαθὰ,
 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τάναντία, δηλονότι ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ ῥάδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἡ θεοῦ ἀκηκότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνείᾳ τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 30 πραγματείαν ἀξίαν τοῦ δόξειν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθείαν θάτερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἐστὶ δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσενηγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστεύου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀθάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐφη γοῦν Εὐρύτου τινος λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκοῦσαί τινος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμρότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρύτου Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρα τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ
 ὑπνῷ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἔμοι νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 55 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dant: Illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putant scilicet,

σθαι τοὺς σοφιστομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ
ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκείνοι φασὶ μὲν εἶναι Λίνου,
ἔστι μὲντοι ἴσως ἐκείνων.

Ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἀέλπον·
βάδεια πάντα θεῷ τελέσσει, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεων ἡγοῦν-
ται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ
ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γάρ εἶναι Ἀπόλλω-
10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχουσιν, ὅτι ἐν τῷ
ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μικρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ
ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐ-
τοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυθερῶτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀθα-
ρις ἔλθειν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν
15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ
οὔτε πίων οὔτε ἐσθίων οἰσθή ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ
καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις ὕσαι τὰ κυλυτήρια, καὶ διὰ
τούτου οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίᾳ λοιμὸν
γενέσθαι. Τούτου οὖν τὸν Ἀθαριν παρελόμενος, διείχε,
20 χρυσοῦν διστόν, ὃ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευ-
ρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἰποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταπον-
τίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσ-
πλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὤμῃν » ἔφη, καὶ
ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄριν
25 τὸν ἀποκτείναντα τὸν ὁασὺν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο,
ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄριν, ὃς ἀπέ-
κτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν
κατέψαεν ὑπομείναντα, ὥς φασι. Βουλομένου δὲ τινος
ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶς λέξιν, πρὶν ἢ σημειῖόν τι φανῇ,
30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος.
Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου
θάνατον προείπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κρο-
τωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ
ᾧχετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ
35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμη-
σεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι
ἱεροσουλὼν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀπο-
πεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐπωράθη λαθῶν.
40 Ἰαυτὰ τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα,
ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ
ἀνθρωπον ἓνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφές εἶ-
ναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχασθαι χρὴ τὰ περὶ
ἐκείνου λεγθέντα, καὶ οὐχ ἰσχυρῶς. (144) Ἀλλὰ καὶ
45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς
λεγόμενον, ὅτι

ἀνθρωπος οἶκος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τιοῦτος μὲν οὖν διὰ
τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι.
50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ
Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς δαίκεται,
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἥρωας ἀγαστούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod
illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse
videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod,
qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit,
sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam
Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum,
hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur
aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio
exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit.
(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut au-
rum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diver-
sabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus
est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra
celebrasse, et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obor-
tam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias
invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras
excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis appre-
cantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset,
« mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum
illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum
comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia
parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero
albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum
quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dic-
turum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque
posthac in Caulonia ura alba. Pueri mortem quum quidam
illi nuntiaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotouia-
tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in con-
tinentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum faci-
enda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum
illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse pro-
dere, quin et facinoris hujus pœnas dedit, in sacrilegio Cro-
tone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulauro
barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad
fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso
sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant,
hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de
homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse.
(144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut prover-
bium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat
et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei om-
nes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Py-
thagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post heroes et almos,

ἵσταντο ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμοῦσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμοῦσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 6 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ᾤοντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῇ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρίστησαν οἱ ἑταῖροι ἀπα-
 ζόμενοί τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 ἦδη ἐπιθάνει τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐφῆμι »
 15 ἔφη· « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβείαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἴ τις βούλοιτο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτο πρὸς ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 25 τάτου ἀπηριθμμένον παρὰ Ὀρφεὶ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγους, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἑλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαβεβαίονται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῦ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύγους), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦ θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγει ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, οἷῳ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολειμμένος ἦν παρὰ Θεανοὶ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰερῶς ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 ζεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ περὶ τοῦ Πυθαγόρου
 Πυθαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργισθεὶς ἐν
 40 Λιβήθροις τοῖς Θρακίῳ, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 σόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὄρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῶ παντός
 45 ὡρανῶ καὶ γᾶς καὶ τῆς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 τούτων φανερὸν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὀρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τὸν Ὀρφεῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσην
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς· ὅτι μᾶ-
 50 λιστα συγγενεστάτην. Γνοίῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 ὅτι καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βραβάρων γένει πρόγνωσην διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iurandum adactus, quamvis
 sancte iuraturus esset, nihilo minus tamen, ut praecepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam iurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensa evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide-
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filia:
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filia, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dicti, quum sacris arcanis initiaretur in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre eductum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cœli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quib.
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabili
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσχεψιν ἡγοῦνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τίνος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγειτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γάρ αὐτῷ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων 10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοῦνται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγεῖλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσαντι ἀδόντος, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα 20 πάλαι τεθνηκότα καὶ ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδὲν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρήτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λιγὰ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρήτο. Καὶ τοῖς ἀκρο- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρήτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέραν ἑκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσείχε δὲ καὶ φήμαις 30 καὶ μαντείαις καὶ κληθόσιν καὶ θύωσι πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθηκε δὲ θεοῖς λίθον, κέγχρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυνε, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 ταχται σπανίως ἐμφύχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγεῖλαι, μηδέποτε ὀμνύειν θεῶν ὀνόματι καταχρωμένους. Διό- 40 περ καὶ Σύλλος, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμῶσαι χρήμικτα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γε μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιοῦτο τις ὅρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυ- 45 θαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὰν φειδῶ ἐποιῶντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος ἐηλουόντων τὸν ἄνδρα.

ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάου φύσεως ρίζωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὁλως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφέως ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dognati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter crenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatae. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusmaticis [vel policitis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiae a quo nostrae inventa tetractys,
in qua naturae fons est radixque perennia.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφὴν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδῶσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνδεσον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θε-
 6 ραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μά-
 γων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δῆλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ
 10 τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἐχόντων ἱερωικὰς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μὴδὲν αἰσχροὺς ἐπιτη-
 16 δευόντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-
 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφρο-
 διτῇ δὲ θυσιάζειν ἑκτὴ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-
 20 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωῆσθαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὁμοίον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὁδόθι τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσελθῆναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκεκοίμηται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-
 τυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκού-
 σιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσὸν ἢ θαλάττη περιρραίνε-
 30 σθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρώτῃ γοντὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῇ τῆς πρώτης καὶ κοινότερας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίττειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 35 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε δυνυρίζεσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐ-
 ξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείν-
 νειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρῳ δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μὴδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μὴδὲ σχινίζειν τοὺς ὁδόντας. Ἐν ἱερῷ δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 45 χαιεῖν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 γος ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θεῶν τὸ θνητὸν μεταλαμ-
 βάνειν ἐβελήσας. (156) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος ρῆσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-
 50 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τούπισιν, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδῳ γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισσίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quae vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Aegyptiis, alia a Chaldaeis et Magis, alia ex initiis, quae sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, et si quid. apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagorae sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quaeque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturae fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviae, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero aequilibratis in ratiocinando et justitiae signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse praecipit, quo primum nata pulcherrimaeque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturae humidae foetum, primaeque et communioris materiae nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues praecidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quae inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum velabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium: animae perpendens ejusque substantiae primigeniae naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπαρίσσινον γεγενῆσθαι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρακαλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων, τῆς τροφῆς ὑμνουντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγεμόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως, καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων. (156) Σπονδῶν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν ἐφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψασθαι παρρηγγέλλει, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων. Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγγέλλει, ἐξίέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν ἀρχὴν τοῦ περιτοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγενῆσθαι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ ἄλλα δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων ἐνεσσι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπταυμαι λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπιστήμης δαιμονίας ἀκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐννοίαις πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ πολύτροπα τοῖς εἰδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαιρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὡς οἱ μάλιστα μεστὰ μετὰ ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον, συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, δοῖς κεχρημένος ἐπ' αὐτὰ ἴοι μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένος ἀφοσιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἄνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσατο, μαθήματά τε παντοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, δλοικς τε οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ δτουοῦν παρὰ ἀνθρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηχρίβωται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράψθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐαυτῶν ἐπεφρίμζον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέπερον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων, ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρος ἦν ἀπογραίνωνς. Λέγουσι δὲ γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυπτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεὶ περ ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προσθέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπιμετεῖν ἢ ἐνέμεντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγοιοι, διὸ καὶ γεωμετρία ὠνόμασται. Ἀλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία παρέργως αὐτοῖς κατεζήτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπείρους

Arcae sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis sceptrum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Castoribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Libamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe impari numeri principium et divinum, sinistrum vero parisi et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse pietatem excolendi, de qua quae praeterimus, ex dictis facta conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gravissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de omnibus rebus ad veritatem accommodate scripti, et quoad caetera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ultimaeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam mentem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, praetereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque ubertate ceteroquin variegati, sed praeter aliis egregii simul et dicendi genere praestabiles et rebus perspicuis atque indubitatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attigerit. Hanc igitur de iis, quae mente comprehenduntur, atque de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde universam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et morum philosophiam et logicam absolvit, variasque disciplinas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso sit, scriptorum quae nunc circumferuntur alia Pythagorae esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instructum fuisse apparet. Geometriae vero operam eum dedidisse ferunt maximam: Aegyptii enim multa habent problemata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a decorum aetate necesse est propter Nili alluviones et avulsiones, ut periti totam Aegyptiorum terram dimetiantur, unde et nomen habet geometria. Nec tamen in caelestium rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐξηρτῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἑμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροαμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἰοεὶ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ᾗδε καὶ ἔλεγε τὰ αἰὶα καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστηκᾶ, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, δμωνύμω δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικᾶ ᾗδε καὶ ὕλικᾶ, γεννητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν δμωνύμω, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικᾶ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰοεὶ μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἷόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφεστῶσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμενόντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν δμωνύμω ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φησὶν Ἀρχύτας» καλῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀψεῖσθαι. » Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῇ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ᾗδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλησίς, καὶ τὰ σωματικᾶ καὶ ὑπ' αἰσθησιν πεπτωκῶτα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινῶν τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπον ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαιρετικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῇ ἑμφασιν συμβολικῶ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιβάζειν, ὥσπερ διὰ χειροχρήστων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὅγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθῃ ἀνήνυτα καὶ δυσεπινοήτα ἐννοῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὴ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῖς ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισιτικῶ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίσις ὁ θειότατος. Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογίᾳ τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίδλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἑκτασιν, οἷόνπερ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theoremata hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cælestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporalia, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicunt.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporalia, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva; si molem spectes semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebatur eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπαφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήκη καίετων, » * ἢ τὸ διαβουόμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς δόκον σχήματα περίστατο τοῖς
10 δμακόσις.

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀενάου φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥκιστα φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ 15 λατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ λατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. 20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρήσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψχθαι δὲ χρισμάτων καὶ κα- 25 ταπλάσμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἥττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα γρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπω- 30 δοῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγ- μέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ῥοντο δὲ δεῖν κα- 35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην 40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῇ ἐπιούουντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβιαῖως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τὼν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν 45 τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἔνδον ἀνα- 50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὐτῷ ἐξίων τίς πρῶτον ἐνέτυχεν ἢ τίς δεύτερῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signentaue Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons naturæ habitat radixque perennia.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem laud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis anis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvi-

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησθεῖσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλεόν ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς βητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικοὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μείναι πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἑλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχει αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελῶς, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατιδοίμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροίμεν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττετο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς ἐγγίνεται, παρσκευάσεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ᾗθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταρχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ αὐτὰ ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοινῇ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενήνοχε εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ αὐτὰ τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσαίγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἀλλοτριώσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profuerunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principiiis causis, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagore didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infirmas etiam facultates, tanquam ad dissidiarum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

5 ὡς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεύειν, μήτε
 ἐσθίειν. (168) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ
 τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας
 ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους,
 10 πᾶσι μᾶλλον τοῖς τῆς δημοιδουῆς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι
 καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύ-
 τῆς δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς
 τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς
 ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ
 15 δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ
 τῆς οικονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ
 δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως
 ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς ὅλης
 ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πό-
 20 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθα-
 γόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ
 τὴν εἰς Λακεδαιμόνα πρὸςβίαν τὸν βίον καταλύσαντος,
 οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οικονομίαν ἣ τὴν
 φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα,
 25 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν,
 ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρβέρον μὲν οὔσαν ἡγεῖσθαι
 τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι
 τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχον-
 30 τας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν
 μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλεῖσαι, τὸν δὲ
 στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ
 τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπερβολὴ ἐπαίρουσιν εἰς
 ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν
 καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ-
 35 τήν διαίρεσιν ἐποίητο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν πα-
 ραρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ κα-
 λυμμένη τρυφὴ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον δλεθρος, ὅθεν
 ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ
 συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονί τε καὶ ἀνδρικῶ
 40 βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρῶς τῆς τε σχετλια-
 στικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ
 τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις
 ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ
 νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο-
 45 ρεύει δὲ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ
 τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ
 νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν,
 ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας.
 Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ
 50 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν
 Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμά-
 ρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις
 Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύ-
 55 τιος, οἱ Ῥηγίωνων γεγόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες
 οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυ-
 χον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν
 ἔφησιν ἐξ ἑτὸς νόμους, ἀπάγχεσθαι τοὺς πολίτας
 ἡβηδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

5 cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria affi-
 cerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur
 cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant
 elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur,
 homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabi-
 livit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis
 participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio
 maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam
 multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit,
 huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione,
 egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde
 sibi met comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ
 civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe
 10 quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt
 igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a lega-
 tione apud Lacedæmonios peracta redux mortem oblerat,
 bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei
 familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem
 excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi
 filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita edu-
 casse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ
 ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos
 denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tem-
 pore venerantes domum quidem ejus templum Cereris,
 angiporum autem Museum appellavisse. (171) Quo-
 15 niam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemp-
 tus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie
 præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur
 impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut
 primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxu-
 ria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque
 arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum
 et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum
 esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam
 lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et
 scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit
 justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præ-
 cipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præ-
 stantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ agrotos
 curat, illa vero prorsus non agrotare sinit, sed animæ
 sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, le-
 gislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt,
 primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Tima-
 20 ratus, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theæ-
 tetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus
 Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis
 divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemad-
 modum Heraclitus Ephesis se leges scripturum esse dixit,
 civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum
 benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτήκῃς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθε-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γὰρ Θρᾷξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 διακούσας, ἀφελθεὶς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλωκάμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 οἱ πολλοὶ τῶν βρεθάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
 ὥς οὐκ ἔστι φραρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ ζικμέειν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρύστως ἐκτεόν. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 μέγιστος τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἄνωβέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτεῖαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὥς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρῆσι-
 μόν εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταῖρειν ἀζιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον
 τοιοῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σὺμπαντος ἀρχῆς. Ὑδρι-
 στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς δρῦας καὶ τὰς
 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀφ' ἧς
 ἐστὶ σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) ὦντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνεῖδόντα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον δσιότητός τε
 καὶ θεραπειάς, ἀλλ' αἰετὶ θέσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὥς
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγχι-
 νήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 ρισμμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ περυκέναι
 τὸν ἄνθρωπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (178) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἡ μικρῇ χεῖρῳ ἐτέρων·
 τὸ γὰρ βᾶδιον ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοῦ
 θεοῦ δσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύν· οὐ χεῖρον δὲ
 ἐνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφανίζειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
 ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότιονα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βρθέντα καὶ
 πρᾶχθέντα. Ἐκείνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoric
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Gelas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Gelas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis: quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis injus varietatis conscium nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam: nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus: nam neque utilitati neque salutis publicæ
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscunt novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans: non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρε-
σβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τεταλευ-
τηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετε-
σχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων,
6 ὅπως χρῆσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταί-
ρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆ-
σαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ'
ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας
ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προσελθόντων δ' αὐτῷ τῶν
10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον
ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν
(ὅθεν ἡτῶντο αὐτὸν Ἀπολλῶ φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ
καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί
ταῦτά ἐστιν; » ἀντρωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ
15 τὸν Ἀπολλῶ λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀζώωσειεν ἂν τὴν
αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤρετο,
καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεπαίνετο Πυθα-
γόρας ἐπ' αὐτὸν εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς
τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄδου
20 μέλλει καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαθεῖν ἑτέραν, ὅταν
ἐπανίῃ παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν
ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδα τοὺς
σραγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῷ τῶν
πρεσβευτῶν, ἀκχείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλαντα
25 καὶ περιρριπαμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις
τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ
ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμον, ὅτι καὶ Πυθαγόρα
προσκόπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς,
30 ὥστε οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων
τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ
τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν.
(179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνέυρε τοῦ ἀναστῆλθαι
τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως
τῶν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,
35 εἰδὼς δὲ καὶ χρῆσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδι-
κίας. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν
ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν),
ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ
τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν
40 τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερα-
σμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παρα-
δεῖξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν
δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ,
ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίας διαγραμμάτων ἀπείρους
45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίους δὲ
ἀλλήλοις διακειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως
ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεία
ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον
λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδιδόσθαι. Εἶναι
50 γὰρ κατὰ τὰς διμιλίας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἄκχι-
ρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀζώωματι
καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἰ τι
ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὄν
ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, caussam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invecus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratum demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quardam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἄκαιρίαν εὐλαθεῖόν εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἤκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς δμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. εἶναι δὲ ποικίλην τινα καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τὸς μὲν εὐκαιρίως τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ δρμώντων ἐφ' ὅτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ δμιλίων καὶ ἐντεύξεων. (182) εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογῆαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖν δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόστον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενές ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμαις οὐ τῆς τυχοῦσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληθθεῖσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, εἴ τι τῶν μετὰ ταῦτα ὕγιες γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχontos, τῆς ἀρχῆς τε ἔκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχontos καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἔκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησάμενος· ἀντιτείνοντος γὰρ διωτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὗτοι μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσηκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμινε

deri, sin erga maiorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate iuvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, unjverse autem et simpliciter admittente nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu iudicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, æque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτῶν καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
8 παρεσκεύαζε τοὺς διυλητάς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσιον προσκυνήσαντα ἐν Ἑρας ἱερῷ καὶ ἐξίοντα
συντυγεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἑταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδραστήσῃ ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
θώκῃ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φαιμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάχῃ, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένον ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὁμακοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφαιμος καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τουμένου πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λυσίδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπηγάγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμψύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλὰ,
25 καὶ ὡς εἰρηνopoίων τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ
μισάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἐτ' ἐπολέμου. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλῆυσμα, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-
σεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκήσιν καὶ παρὰ-
35 δoσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπεται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώρισται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεαῖς ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ
45 ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἑταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐγεμυθία τε καὶ παντελεῖς
50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰνίκα καὶ ὀλιγοστίαι καὶ ὀλιγοπνίαι, ὁζῆς τε
καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo iusta persolvit. Tanti faciebat
studium praeceptorum debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda praeclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
tem circa propylaea incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
10 in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissisque oblitus per
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutae parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc expectantem abduxit, obli-
vionisque suae causa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandae causa imperavit. Nam quum animalium
caedem ut nefariam naturaeque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cadium autem Mars veluti
praeses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Praeterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad iustitiam
adhortatio est, omniaque iuste agendi praeceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum prae se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus iustitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
mus. Atque communia quidem de ea praecepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que praescindenda esse definitum est. Eiusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguae continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δημόλους ἀπλαστος δημοφιλῆς καὶ
 φιλοφροσύνῃ, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχέως τετι. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννον φασιν,
 10 ὥς πάντα ποιῶν οὐδένος αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμέλους Συρακούσιου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχίσσοντα τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθυσίαν κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλακτι, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγώδει· καθ' ὃ συνέβαιναν αὐτοὶ ἀναγκάτως τὴν
 20 ὁδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόγα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 δ' Εὐρυμέλους. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προεβόμει ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάζαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἐκταραθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἄνοπλοι πρὸς ποικίλως ὥπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμου
 καὶ φυγῇ διασώζουσιν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 30 λώτριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὥς ἂν δ' ὀρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τοῦ-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὀπλοῖς ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 35 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τετληλῶτι ἱκανῶς.
 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραδιδόναι, τὸ κελύειν
 κυάμων μὴ θιγάνειν, ἔσταν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 40 ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 τῶν δορυφόρων ἀναρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐτὴν τυχούσῃ
 45 γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἕνα ζῶντα ἀγάγοιεν τῷ πέμψαντι
 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτοῦς.
 Ἰῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιγώσαντες αὐτοῖσι ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 50 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 ὅτι ἐγκυος οὔσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similiumque devotio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestalibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-
 bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praeceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 prae manibus erant, tandem se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quonquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 munique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacana, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaque omissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem macerorem prae se ferens « vos vero » inquit « prae

[ἐφαίνεν] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 εἶφ' « διδάζαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθουμένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἐταῖροί σου ἀποθανεῖν μάλλον εἴλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 εὐθὺς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μάλλον πατῆσαι. » (184) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐποχον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βραδίως τοῦτο ἐκκαλέσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβῆρῃσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχέμουσμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περιέκοπται. Οὕτως δουρατάθεται πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλάς ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Ἡρακλῆς
 πλῆσι δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγέματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατον ἐστὶν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἵτου καὶ νόθης πρὸς τὰς
 παλλακιδίας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσטרημένον μεῖράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παρίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὃν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ
 σωματικά ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακείμενα, καὶ μὴ ποτε μὲν ῥικνὰ, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 ἐφ' ὁμαλοῦ πρῶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργὰς, ἀθυμίας, ταραχὰς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὥν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐτοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ κατ' ἐαυτὸν ἕκαστος γενόμενος
 ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεῦειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τάδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐγόμενος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμενε
 ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρτᾶν· ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χρωόμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ταραντίου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam caussam hujus rei proderet. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychae vero tormenta admoventi jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam absceidit et in tyrannum expuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minitram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quae ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinere, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque haec suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent : hoc enim vitae inaequalis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter latabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quae homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quae non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintiarus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ πα-
ραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους,
ὥς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ
εἶ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένων,
5 ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεχρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ,
ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὥς ἂν ἐκείνος,
εἶπεν, ὥς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι
αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ
ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
10 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά
τινα· καὶ γὰρ ἐκείνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουθήσεις
τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν.
Οἰκτων δὲ καὶ δακρυοῦν καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴρ-
γεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε
15 ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων
αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγο-
ρείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὥς ἂν πατὴρ σπου-
δαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυ-
θαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρισκομένων, εἰ μὴ
πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσὶν ὀλίγοι, ὧν ἴδια
γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ
ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἔτων
οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
25 περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος
πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία,
ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μνην πρίασθαι
Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ
ἰσχυρὰν ἀφικομένου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
30 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο
μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ
λέγειν αὐτοὺς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάσῃ καὶ
παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν
πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
35 δόξαζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γὰρ, ὅτι περὶ τοὺς
εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσὶν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον,
ὅτι οὐκ ἂν διατεῖνοι εἰς τοὺς πολλοὺς ἢ τοιαύτη δύναμις.
Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσῃς ὑπολήψεως τε καὶ δόξης κα-
ταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρ-
40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ
μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε
καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ
τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε
καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων
τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις.
(201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τι-
νας ἡλικίας ἐνδεαδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς
φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
50 εἶραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις
μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς.
Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος
γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδό-
μενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὥσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello
redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus-
suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusti-
cam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse
animadverteret, tanta ira indignationeque correptum,
quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene
cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset,
tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Si-
millia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes casti-
gationes punitionesque distulisse, donec mentem in tran-
quillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a la-
mentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et
nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio
quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes
Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum
patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta
Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi,
nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; per-
pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur.
(199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot
sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum com-
mentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus
celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus
Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam
gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse
quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideo-
que librorum istorum particeps factus est. (200) De fama
vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse,
omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ
a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de
quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelli-
gentibus tantum competere: horum autem exiguus est nu-
merus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multi-
tudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, om-
nem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo
animatum non posse non esse rudem et inemendabilem.
Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ igno-
rat, discens vero animum ad opinionem sententiamque
ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino
autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eo-
rumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque ani-
mum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita
ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεαδασμένων dicuntur eas
appellare), quas non cujusvis ætate secum invicem conne-
ctere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a
prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis
ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολλὸν εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀποπνύν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφείσθαι παρά γε ὁ γὰρ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλονται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐγομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὥσαύτως δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, δημοῖς δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμάς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὔσαι τοῦ γαλεποῦ τε καὶ θερμωδούς γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιωῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπισταταίαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμῳ τε καὶ εὐσχημόνα, ἧς ὑπάρχους ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Τυχέως γὰρ ἐξιστασθαι τὸ ζῶον ἑαθὲν τε καὶ ὀλιγωρηθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰς αὐτοὺς ἔρασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμετρίαν, αἰσχρά, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὄνειδει κείμενος. Εἰ γὰρ μὴδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαρτάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔρασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴοικε, διετείνοντο μὴδέποτε μὴδὲν πράττειν ἡδονῆς στομαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημόν βλέποντες πράττειν, ὅ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως οὐ τῆς τυχεύσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti sinam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactae educationis in virilem aetatem, siquidem quod vulgo circa hac fieri solet, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quae sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc aetatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis aetatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam aetatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque aemulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili aetate in juvenilem pervenire. Quare hanc praeter ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper praesidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et saepe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiando cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gulae deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quae jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summae cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noximumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hac quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιζῦτα λέγειν ἔφρασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὁρμῆν καὶ ὀρεξίν ἤτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρού-
σας τινῶν αἰσθησεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὸ: πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικρίτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασχίας οὐ
τῆς τυγούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων
τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιούτων εἶναι,
οἷον μηδ' αὐμοῦ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.
Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέαν εἶναι τῶν ἀνα-
φυσμένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζωνται
δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
κτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένων· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἀποπον εἶναι, ἐπ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τὴν πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ᾧ χρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέυεται τῶν χειρσαίων
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνὸδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικὸν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίᾳ τινὸς διαθέσεως αἷτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἷτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τίνος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
ἐπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνυμένα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἷτιόν τινος ἰδίᾳ διαθέσεως. Διὸ
δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποῖος τε καὶ πόσος δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
νός τε καὶ Παιῖωνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-
tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.
Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
cupiditates extrinsecus arcescitas esse et ab ipsis hominibus
paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore
evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-
nitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos
cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
piscere, id vero arcescitum esse, eandemque esse et supel-
lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in
infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute
adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-
nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi
appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-
modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-
ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium
abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorum-
que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse
fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre
affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate
haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
vim non exerant, quum tamen suam quisque cibis affec-
tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-
pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
ab Apolline et Peone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πιόν. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὦντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερές· οὐτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερέη, οὐτε τῶν ζώων εὐκαρπὰ γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] 5 τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσκρούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν 10 ἀρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρεῖαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντός τῶν εἰκοσιν ἑτῶν 15 τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίοις εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία· ἀκρᾶσίαν γὰρ ἄμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιαῦτα 20 τῶν προὔπαρχόντων νομίζον ἐν ταῖς ἐλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρί, μῆτε ἀδελφῇ, μῆτε ἐν ἱερῷ, μῆτε ἐν τῇ φανερῇ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφρονον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς εὐ- 25 κεν, ἐκεῖνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾶ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρό- 30 νοίαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιομένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιᾶν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωχότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρῶσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον 35 τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἕξεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντα γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων· ὦντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραχῶδους κράσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὦντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ- 40 πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας, 45 ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένον προσηγῆ γίνεσθαι τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρπιθας, (213) ὁγλὸν δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδαχότων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποι- εῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννή- 50 σεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μὴ δένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς εὔτuche σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

excultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcoca sæcunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Landata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento villosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος·
βοσκημάτων δὲ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
κνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ
ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἡσχείτο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρει-
ληφέντων αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ
τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὅσων τὰ
10 περὶ Τιμύχαν θυμαστὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραδῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
τηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπέτε-
λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμε-
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-
ραννικούς κολούων, καὶ τοὺς μὲν δίκαιους καὶ ἡμέρους
πρῶτον ἑαυτὸν παρέγων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
ἀνδρας καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ
θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-
μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχοι τις ἂν λέγειν
τεκμήρια καὶ πολλὰς αὐτῷ κατορθωθέντας, μέγιστα
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
ἀνυποστάτου βρῆντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὀμοτάτου τῶν τυράννων κατείχeto,
καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,
Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἔνεκα ἀφικόμενος τοῦ
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἡρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς δαιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἅλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθές σφό-
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δὲ Φάλαρις
40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, ὅσας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν.
Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
ἡρῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἅπ' ἄλλων τε πλειό-
νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει
γόντα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφῶς. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε
τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις
ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
tiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tan-
quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
dum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire
maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,
quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ
ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et
protervos a convictu suo removit, illisque negavit se res-
ponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris.
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
eique quæstiones proposuit sacras vel iraxime, de simula-
cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
dentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-
dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
et in ipsum Pythagoram excandescebat, quin etiam in deos
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-
gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ
omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempus
difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbus

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγχαλέποισ καὶ ἀνηκίστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖναι, ὡς ἔστι θεῖα πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνθσχύντει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτὸς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ βράπτοι θάνατον, διμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλαρίδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόν ἐστι καὶ διάβασις εἰς τὰ αἰρία καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμνηστικῶς ἀπέδειξε, καὶ προῖον περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνέργειας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρηγορίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδασκεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησας περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κακίστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀναίτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγχε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγχων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφοράς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζωὰ παρέδειξε περιφρῶν, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων ὁρίσασα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστικῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνῆρσεν ἐπεικίστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν κατ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν ὁρῶμενων τὴν διάκρισιν ἐποίησας [καὶ τῶν κατὰ πεπωμένην καὶ κατ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμονίων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διέλεχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσσις ἐμβελήκως τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνεται καὶ παντάπασι παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρηγορία χρόνιος ἐνδεχόμενος ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἄξιον ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τὴν παρούσῃ τότε προσδοκία, δῆλον δὴ ποῦθεν ὡς εὐκρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, demonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatiis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparisonem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis scelerius dicta essent reprehensibilis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pernas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatibus. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissimae necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοιότητος τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαίνοντων τῷ Φαλαρίδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρείττονες καὶ ὁμοιοτικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀθάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ὁπσεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητής, μέλλων ὑπὸ τινῶν ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύδας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δὴ καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρεῖαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὤφελειά τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἳς ἡν αὐτοφυῶς συνηρητημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεις. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μνήμης ἡζήωκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐνόμου δοξῆς, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μετιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τε ἑταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρώων ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξετάζομενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενομένοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παρακλήσις τὸ νόμῳ βοῇ θεῖν αἰεὶ καὶ
 40 ἀνομία πολέμειν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τίνα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τὴν ἀθυμίαν καὶ
 δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν
 45 αὖ ἕτερα πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 συμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπεργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔρμα, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν
 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 50 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριον ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπληράττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκα-
 στος γεγόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱστρεῖν

nidem funditus delet, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatōres illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbiti affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώταται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῇ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσχείτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὲς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνακούσα ἐπὶ ἕτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδέυτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπεῖχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἱκετιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὔσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ιδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἱ, μετὰ ἀκριδοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαράδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφώτισε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέγχι πολλοῦ δὲ διδασκόμενα τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετε. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἀνδρες ἡντίκοντο, ὧν ἕκνος ἐστὶ νῦν, ἀ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, ὅον πῦρ μαχαίρα μὴ σχάλεε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραύσεσιν ὑποθήκαις εἴκει, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσοῦτων εἰργμιῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νουν, ὃ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πᾶνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδεωθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργισμῶν, τὸ τηνικάδῃ τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θεῶν ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀριστάμενον ἀποδειλιᾷ, μήτε πρὸς τὰ σώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ δμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφασθαι. (229) Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδεύσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatæ omnibus incontinentiæ avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et sufflaminæ igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum questionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum ænigmatum etiamnum quædam circumferuntur, velut « ignem gladio ne fodito » et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et laud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimæ fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hactenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
 ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
 πους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δο-
 γμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
 6 λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
 καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
 λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὕγιους, ἑτεροπόλων
 δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρῶς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέχνα
 ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιασπρόφου,
 10 συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν
 ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
 χῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ
 τῶν ἐγκυρμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
 σίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
 15 διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
 κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τού-
 τοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας
 δνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένου
 Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν πα-
 20 ρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
 λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι
 τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
 θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
 ἃ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρακελεύοντο
 25 οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά
 τε καὶ φιλονεικίαν, μάστιγα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
 εἰ δὲ μή, ἔκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
 τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
 εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς
 30 τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦσας ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιού-
 του πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας.
 (211) Ἐφρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλ-
 κώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι,
 ἐὰν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν,
 35 μαλλόν μὲντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τὸν εἰρημένον τάξουν
 ἔχον ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθεσίας,
 αἳ δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
 φημίας τε καὶ εὐλαθείας ὥντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν
 πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμπαίνεσθαι ἐν
 40 τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ
 εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμον τὴν νοουθεσίην.
 (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παῖ-
 ζοντας μήτε σπουδαζόντας· οὐ γὰρ ἔτι βῆδριον εἶναι
 διωγᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπᾶς ἐμπέσῃ
 45 τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἔθνη. Φι-
 λίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
 ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην
 εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινω-
 μένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον.
 50 Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
 τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δια-
 πολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου
 καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ,
 ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
 goras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per
 pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dog-
 matum inter se, et in universum animæ erga corpus, par-
 tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
 speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta
 per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
 naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
 ros aut fratres aut necessarios per communionem sinceram,
 utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quæ-
 dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et na-
 turalem necessitudinem societatemque, denique latentiam
 in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
 cificationem et conciliationem per sanitatem, huicque con-
 gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
 mentorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad
 idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
 revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pytha-
 goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
 indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia socia-
 vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
 de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque disci-
 pulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri
 certamen et contentionis studium remove ab omni in uni-
 versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis
 cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
 toribus intercederet : nam cum talibus decertare atque con-
 tendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad
 servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
 cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem
 fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere
 sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante
 dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *pædarta-*
ses illi nominabant, multa cum verborum clementia cau-
 tionemque a senioribus erga juniores fieri debere existima-
 bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
 tignantibus apparere : ita enim castigationem decoram
 utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
 per jocum neque serio removendam esse : non enim facile
 amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mo-
 res eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Ami-
 citiam non esse propter infortunium vel aliam quandam
 infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam,
 sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae
 rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili ma-
 litia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
 contra eos, qui non sint plane improbi ; si autem semel
 suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
 dum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem
 redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem
 legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον μὲν ποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαθεῖσθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἷον τε μάλιστα. (233) Ἐν τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ εἶσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν ἔφρασαν εἶναι τὰ ὀρισμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ ὅτ' αὖτε καὶ εἰς ἔθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μὴ τε ἐμιλία μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰδοῦς τε καὶ συνοίας καὶ τάξεως ὁρθῆς, μὴ τε πάθος

10 ἐγείρηται μὴδὲν εἰκῇ καὶ ραυλῶς καὶ ἡμαρτημένως, οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμηραῖο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτριὰς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως

15 περικαμπτεῖν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον διατετηρημένον, ἔκ γε οὖν Ἀριστοξένου ἐν τῇ περὶ Πυθαγορίκου βίου αὐτὸς διακηχεῖται φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας

20 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκειν. (234) Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Ἀριστοξένος. Οἰκτιρῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδόχεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-

25 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς Κόρινθον πολλὰκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,

30 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλὰκις ἐποιεῦντο μνεῖαν τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἔκκοπήν ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὐτῇ καὶ ἡ προσποίησης πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστῆσειεν αὐτοὺς εἰς

35 συμφορὰν ἀξίόχρεων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι φανερόν γε γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ

40 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιντίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀποθνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέδοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ

45 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καὶ ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες οὕτοι καὶ ἐκονοῦνουν ἅπαντων, πρεσβύτερος δ' ὢν ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν ἀνελιγμένος. Ἦζώισεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυή-

50 τήν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφ' ὅν ὁ Διονύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτᾷ, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φησάντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰ πειμντον γενέσθαι τὸν Δάμωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φέσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit, occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam plurima debere esse definita et legibus circumscripta, eademque bene simul, nec temere distincta, sed consuetudine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum negligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et consideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Eademque reliquorum quoque animi motuum atque affectionum ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea tantum inter se amorem per plura sæcula immutatum conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliae tyranno, quum imperio dejectus litteras Corinthii doceret, se audivisse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstinebant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando, cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat. Quidam, inquit, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreorum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant, jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum adduxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatoribus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum quibusdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium testimonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam. Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut, quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars concederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset. Victabant enim in bonorum omnium communione viri isti, et quia Phintias ætate provector erat, potioris rei familiaris curam in se susceperat. Huius itaque ordinandæ causæ dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret. Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem recognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverteretur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεῖλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῶσ-
 5 μενον καὶ σκώπτοντας ἑλαφον ἀντιδεδόσθαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἦκεν τὸν Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσας τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδὲν τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοῦν-
 15 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα διαπραττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀφιγμένων, ἥνικα τεκμηρίον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωπάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βαρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτῆδεα.
 25 (238) Τὸν μὲντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδογῇ, πάντα παρασχεῖσθαι, μήτε ὑπουργίαςτινὸς ψεῖσάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ χρεῖστων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
 30 ἂν τι πάθοι, ἐκχωρήσας τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπισκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον· τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευτὴν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μελθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μὲντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μὲντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 40 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα παριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδανημένων. (239) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος
 45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν, κινδυνεύσει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἐκτοῦ οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μηδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
 50 δυνον περιστάνα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἰστοροῦντα, ὅτι Θυμαρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγχόν συλλε-

ipsam quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine peritum, eumque veluti eam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarij sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observareque, si quis prætereuntium symbolum agnitus esset: illum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque cauponem justa persolvissse, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat solvissse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris faciendæ jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posidoniæm, quum fama tantum accepisset, Thymaridam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsam esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἢν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμονοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρατίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φιλίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περι-
15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διτλήομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τούτου καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰω-
20 θίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, δοῦναι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ γῆρῃσθαι τῇ πατρῷᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητροδώρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
30 τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
35 διάας, Ἀθίδα δὲ κατακορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἑναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ἰωκάνου, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθεύς καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθεύς γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γε-
45 γονέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς ἀφηγήσεσιν ἀκολουθεῖσθαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
50 τέως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι ἀκριβὲς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, δμολογούμενός δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τὴν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
60 τᾷ τῇ γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀθίδα, θετιμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θράκας καὶ τὴν Ὀρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui plerumque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrhia Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historiar

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρῆ-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
καὶ σιτίων καὶ ἀναπύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
10 χρισμάτων καὶ καταπλάσματων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴ δὲ
οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλῷ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτὸν μεταλαμβάνουσιν,
οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρός φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐργογλῶφων καὶ ἐπιδιφρῶν τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορφῆς ἕλκον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρως
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεάς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἡξίου, ὥς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατὰ δόξα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφαιτῶντας, ὅπως
40 ἀκрасίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκрасάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασιν ἀποστύ-
γηθῆναι, ὥς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὥς δῆτα ἀποχορμῆν ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώπορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
ποιησάμενους· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγίου σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξειπόντα τοῦτο παθεῖν
ἐλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnino admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quom quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictique eum prohi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alij divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασί τις καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, δοικυῖα διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῇ γα-
ρακτῇρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα
λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαί-
νεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τοσαῦτα ἄν
τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν
παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

- XXXV. (218) Ἦσαν δέ τινες, οἱ προσεπολέμουν τοῖς
ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστήσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν
10 ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνο-
μολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ
μὲν πρὸς Φερεκυδὴν τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον
λέγοντες ἀποδημηκῆναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι
τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν
15 Κυλωνίων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτη γενομένη. Κύλων,
ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δοξῇ καὶ πλούτῳ
πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ γαλεπὸς τις καὶ βίαιος
καὶ θυροβύδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυ-
μίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινοῦναι τοῦ Πυθαγο-
20 ρείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν
ἤδη πρεσβύτερον ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρη-
μένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον
ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν
τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ
25 τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύ-
λωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι
μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυ-
θαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μετα-
πόντιον, καχεῖ λέγεται καταστρέφει τὸν βίον, οἱ δὲ
30 Κυλώνιοι λεγόμενοι διετελουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους
στασιαζόντες καὶ πᾶσαν ἐνδείκνυμενοι δυσμένειαν.
Ἄλλ' ὁμοῖς ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων
καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε
ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολι-
35 τείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν,
ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευσάντων
τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πρα-
γμάτων ὑφ' ὡς πάντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἄνδρας,
πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τε-
40 λεώτατοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαίσαντο ἑξω
πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα
ποιησάμενων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους
ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ
τοῦτο δι' ἀμφοτέρους τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν
45 τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομέ-
νου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διὰ τε
τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ
δυοῦ τῶν περισωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων,
ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις
50 μισθίας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν
Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θή-
βας μετωκίσαστο σπουδῆς τινας γενομένης, οὐπερ ἐγένε-
το Ἐπαιμινώδης ἀκροατὴς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν
ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se
ferebat, eratque aenigmati et gripho, quantum quidem
ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat
indolem, similis, ut et vere divina Pythicaeque oracula in-
tellectu explicatuque difficilia videntur esse temere scisci-
tantibus. Tot quis ex eis quoque, quae sparsim circumferun-
tur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (218) Non defuerunt tamen, qui hosce viros im-
pugnarent et contra eos exurgerent. Atque in eo quidem,
absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt,
sed quae tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim
ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tra-
dunt. Causae vero insidiarum plures afferuntur, quarum
unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et no-
mine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui
vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impe-
riosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythago-
reorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram
ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas
repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis
adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum sus-
cepit, tanquam atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius
partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ulti-
mos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque
hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam fini-
visse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo
exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi docu-
mentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum
virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo
suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero
eo Cyloniorum insidia proruperunt, ut domum Milonis, in
qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi conveniant,
igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum
exceptis, Archippo et Lyside: hi enim iustae aetatis vigore
viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto
quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei
omnem reipublicae gerendae curam abjecerunt, idque ob du-
plicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum
(talibus enim ac tantae calamitatis nullam rationem habuere),
actum ob interitum eorum qui ad publicas res administran-
das maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui
e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant,
Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum
sui perosus in Graeciam solvit et in Achaia Peloponnesi
comporatus est, hinc, incertum quo spirante favore, The-
bas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit,
a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem
obijt. (251) Reliqui Pythagorei praeter Archylam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαῖότατοι Φάντων τε καὶ Ἐφεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεύς. τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἡφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοτένης διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκμήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἰστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταγῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίφθησαν ἅταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνῃ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἐξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάντων, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδαμίαις τότε τυχόντες διέσωσαν ζώοντα ἅπαντα ἀμυδρὰ καὶ δυσήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυρήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλω, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ λείστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἡσμένίζον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοὶ αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτων αὐτῶν ὄριον, ὑπομνήματα τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμνήνυντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκῆψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναῖξί, μηδενὶ δίδόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνους. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τὰς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλαττοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρουν ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἐγγυωρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤχοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echebrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italiciis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos resisterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

οὐς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
 προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγχοχότας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 5 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 10 μει, διέμενεν ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κεχρονισμένη
 καταστάσις, δυσαρεστουμένη καὶ ζητοῦσα καιρὸν εὐ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 κακείνους ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτὸν διωκήσαντο μὴ
 κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 15 ἱερράχη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
 ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 σταχότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
 τοὺς τυρόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καὶ αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένᾳ τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὁπότε βούλονται
 δηλώσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ-
 25 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὥς εἶνε, καὶ οὐ παρόντ' ὀνομάζειν
 αἰδοῦμαι· περὶ γὰρ μ' ἐρίλει καὶ κήδετο λίην·

256) δημοιότης δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ὥστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
 ἀνίσταται προσεζώνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
 τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μηδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μηδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκή-
 κασιν, ἅμα τῇ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλήσιως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπάντησαι καλεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
 ῥηθὲν καὶ μηδὲν εἰχῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
 45 περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 ἥπερ ἐποιούοντο διωθούμενους τὴν ἀνδρίαν·** τὰ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσούτων ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὦνθ' ἰδιαζόντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
 50 ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μηδενὶ τῶν οἰ-
 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῇ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένους,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἱστοίως οἱ λοιποὶ προτέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum
 inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] contine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum lucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet ablit, nomine sueto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
 esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
 ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveneret, illic permanerent, hac quoque exer-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
 omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
 agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
 tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
 verbis auspicarentur: ***** talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
 Inprimis autem agre ferebant cognati, quod cum solis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
 excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύναις τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 6 τισυμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυβούντων
 τὴν πόλιν πολιτεῖαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τοῦ
 πλῆθους συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημηγορίας κατηγοροῦν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακῆναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβειν, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγοῖς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦτον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βούν. Ἐπαινεῖ τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεχάλε
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμῆσθαι, διότι τοιραπάαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἔπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλὴν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δυνάμειν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν εἶν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιάν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρῶσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἷοι τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 50 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἐφυγον, Δημοκλῆ-
 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφ' ἑξῆς εἰς Πλατεῖας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψήφισμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλῆδην συνεστακῆναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐχέφυζαν δού-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Meton et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisit inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolata
 oratione inclinatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem inactabat honore deorum
 ast reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia lataturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbarit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum concursu,
 auderent adoriri. Ili vero, re prius animadversa, ad
 publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas ac recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἔάν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολλῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσας, Ἰαραντινοῖς, Μεταποντινοῖς, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-

11 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδασον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένοι

15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐτῶν ἡβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-

20 σβευτὰς ἐξ Ἀλγίας δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς

25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦντας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν

30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θουρίων κατὰ χώραν ἐκδοθηθέντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοῦναντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίων, ὧν ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς

35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ἧ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἰδρυάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖται Πυθαγόρου γεγονέναι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γεγόμενος ἐπὶ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ

45 τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περιεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς ὀνότος ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγύς τῶν ἑκατὸν, παραδόναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ

50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποιήσατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque commisso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine viciisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniatarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos decreverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eiecissent, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset, misericordia quædam et penitentia cives subiit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Athaia arcessitis legatis eorum opera cum exulibus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui medicinæ operam navantes agrotos certa victus ratione curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum illarum extruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pythagoreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agnoscitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit, neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum educatione, Theanisque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (260) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιοῖς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. χρόνῳ μέντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινων ξένων, ἀφῆγάσθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Πράχλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρύτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἰέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾷς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνωσμούς τινας πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τάδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται· Ἰππόστρατος 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμο- 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι· Βροντίος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφῶν, Εὐάνδρος, Ἀγισίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφημος, Ἀριστομένης, Ἀγίσσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφῆμος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λαχύδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντιῖνοι· Εὐμεδοκλῆς. Ἐλεάτης· Παρμενίδης. Ταραν- 35 τῖνοι· Φιλόλαος, Εὐρύτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστίππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχίππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοος, Δικαίραχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά- 40 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρόνιχος, Σμιχέας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σί- 45 κας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται· Μέτοπος, Ἴππα- 50 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐάιος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι· Μιλτιάδης, Ἀθῆν, Ὀδῖος, Λεόκρι- 55 τος. Πάριοι· Αἰγίτιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμα- 60 χος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνναξ, Εὐμοι- 65 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ· Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐτέης, Ἀδίκος, Σθενονίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται· Ἀθάμας, Σί- 70 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ· Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ dolore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi causa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero incluserunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hippostratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episylus, Phyciadas, Epphantus, Timæus, Buthius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onafus, Hipposthenes, Cleophron, Alcimæon, Damocles, Milton, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Oresladas, Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristæas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy- medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthlynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echebrates, Paction, Acusitadas, Iccus, Pisicrates, Clea- ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidias, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eu- nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Eurus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parri* Ætlius, Phæneceus, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniata* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocyclus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειροι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτορ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβαρίς. Ῥη-
 γῖνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικάων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιέβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δάμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλίας τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλτις, θυγάτηρ Θεόφρουτος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδάκίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χειλῶνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανὴ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὴ Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὼ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχυα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euclthon, Thrasydamus, Criton, Polyelector. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Maesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echecrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonit* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyramnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt: Timycha,
 Myllæ Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophrysis Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasi-
 a, Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Clearchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

- Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
- Abraham*, Dam. 141.
- Academia*, Olymp. p. 47, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
- accipiter*, Dam. 97.
- Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
- Achillis* mater Jambl. 242.
- Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusmatijci* Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
- Adelphius* Christianus, philosophus, Plot. 16.
- Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Adonis*, Dam. 106.
- Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Adrotta*, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
- adullerata* a Plotino vocabula, Plot. 13.
- Æacus*, Plot. 22, 23.
- Ædesia*, Hermiæ conjux, Dam. 76.
- Æetius* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægæ*, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
- Ægæum* mare, Dam. 93.
- Ægina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
- Ægon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
- Ægyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
- Æneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Æolica* dialectus, Jambl. 241, 243.
- Æolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
- Æsculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
- Æthalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
- Æthiopia*, Dam. 78.
- Ætna* Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
- Africa*, Dam. 72.
- Agapius*, Dam. 298.
- Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agēsarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agēsidas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aglaophamus* sacerdos Pythagora: initia tradit, Jambl. 146.
- Agrigentum* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
- Agylus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcæus* legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
- Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
- Alcimachus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
- Alcmæon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
- Alexander* Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
- Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.
- Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
- Allochus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Allogentis* revelationes, Plot. 16.
- Alopecus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amasis* *Ægypti* rex, Porph. 7.
- Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
- Aminias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
- Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
- Ammonius* peripateticus, Plot. 20.
- Ammonius* Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
- Amærus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
- Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.
- Amyntas* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
- Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
- Anatolius*, Dam. 192.
- Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
- Anceus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.
- Anchitus*, Jambl. 43.
- Andriorum* civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
- Androcles* Samius, Porph. 10.
- * *Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
- Anniceris* Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenēs Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquila Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archidas, Dam. 222.
Archias Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepigeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
 * *Archylas* Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristocleidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidicit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagitarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 128, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronæ Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam astu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aziothea Phlasiā, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lyncurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriae a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Bulagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœnicie urbs, Jambl. 14.
Hyndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyci filii, Dam. 302.
Cæsarea Palestinae urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyzes, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœnicie mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carlerius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Calartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiae species, Dam. 101.
Cellæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephallenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomie studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchus Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
calestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociae mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracleus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariae regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniat, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damotages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimaechus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Deli Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorizæ mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Philiatus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysii, Dam. 196.
Dionysius grammata, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere harrens, *ibid.*
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Phliasis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ēōc vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognominæ Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episyclus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, stadii victor, Jambl. 267.
Frechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryzidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euelthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoius, Dam. 81.
Eunosus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
fellis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazei Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartylas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometrizæ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues crininis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo inveniit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodoros Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodoros, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heraclitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Hermimus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pelfex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestizus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. α, 249) Olymp. p. I, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (7, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ε, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Ductyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ilus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ignis magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancæi pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætylei ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Æsculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librariorum penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis misse in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italia, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχατος, 14; Περὶ ὁμῆς, 17; Περὶ τέλους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabelli ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
** Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyræmnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiae princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melampyillus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Melon Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiae urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. I, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nestadusa Lacæna, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothet revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novituntia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Pylæ, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10.
ὀμπαξότιον quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Optimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestidas Metapontinus, Dam. 69.
Orestidas Cappadoces, Plot. 3, 13, 20.
Origenes Ammonii discipulus, e sacerdotali genere oriundus, Alexandriae docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Alexandriae docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus illustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur iustis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παῖδαρτίον quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pamprepius Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
Pan, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycii nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam rediit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 176.
Peuceii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclis Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstus Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæ, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiasus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 51, 56.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagore libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophia Pythagorica finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phillis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phycidas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plateæ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idææ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus ἀσπὰ χροσῆ, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theaetetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.

Pleias, Porph. 42.

Plotini imago. Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syriani; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.

* *Plutarchi* Chaeronensis testimonium, Dam. 64.

Pluto, Jambl. 46, 123.

Podalirius. V. Machaon.

Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.

Polis Aegineta, Olymp. p. 3, 40.

Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

Polycletor Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polymnastus Philiastus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commendatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.

Praxiphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.

Praxiteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.

Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.

Probus Siculus, Plot. 11.

Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; aegrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorus colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiae, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quae postea per quietem visa ad philosophiae studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi aegrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonae rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis praeceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetorici studiis ad philosophiam se convertit. Frequenter Olympodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit, in Piraeum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriani philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phaedonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timaeum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus saepius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate praemia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriam cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Aegyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defaecatus, in adyta sapientiae penetravit, et theologiae arcana fabularum involucri obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno saepe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicae et Chaldaicae theologiae prima elementa a Syriano didicit una cum Domnino; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; praestantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitae suae tempore somnio

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere carpit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plotarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aestu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei anlmam ipsi obligisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus* astronomiae peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethei filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Philasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecepta (ἀκούσματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; discipulis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II, p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Egyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus ἱερὸς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praeceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 198, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 246; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praecleara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam prout, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem caedit, Porph. 16.
- Q
- Quirini* domus, Dam. 88.
- R
- Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.
- Rhea*, Porph. 42.
- Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.
- Rhexibius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodippus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodus*, Dam. 64.
- Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.
- Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.
- S
- Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Sadycus* Dioscurorum et Cahirorum pater, Dam. 302.
- Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.
- Salustius* Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminentem mortem praedicat, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyros insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœniciae urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legi-lator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. II, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sostistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32, 53.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox Βάβυλ, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomenclant, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœanes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumastus Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrides deus, Dam. 198.
Theano Pythanaclis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asineus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonicus, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebicus, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thesstor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thraces, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius Imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi testimonium*, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum oeor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrrus, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
** versus Pythagoræ*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciae, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.

